





SCÉNARIO

Raoul de Saint-Auban est un jeune fêtard élégant qui ne conserve plus comme actif dans l'existence que sa joie de vivre, son insouciance et son vieux domestique, Jean, dont les acrobaties financièrement l'ont souvent tire d'embarras. Il doit aujourd'hui évacuer son appartement qui est déjà loué à un jeune couple.

Poursuivi par ses créanciers il a dû accepter une situation à Pondichéry, qui lui a été procurée par un vieil ami, mais comme on demandait pour ce poste un homme marié, il n'a pas hésité à déclarer qu'il l'était. Voici précisément l'employe du Ministère qui vient lui annoncer qu'il doit partir ayant quarante-huit heures à Pondichéry, avec sa femme naturellement. Il n'a donc que vingt-quatre heures pour en trouver une. « Nous allons vous trouver cela tout de suite », dit Jean qu'aucune difficulté n'arrête. — Que pensez-vous de Mile Marguerite?

Mais Marguerite n'aime pas les Indes et refuse nettement la proposition. Jean qui connaît toutes les anciennes et actuelles amies de Raoul, et qui même en tient un répertoire soigné, fait plusieurs suggestions. Ils s'arrêtent finalement sur Poupete que Raoul n'a pas revue depuis six a mais dont la photo qu'il a sous les yeux lui rappelle de doux souvenirs. On l'appelle au téléphone, Rendez-vous est pris au Lido pour le diner.

Pendant ce temps, M. Durand-Toucourt, le nouveau locataire de l'appartement, arrive pour en pendre possession, avec Arlette, sa fiancée, qu'il doit épouser demain.

Il laisse Arlette dans la voiture et croise dans l'escalier Raoul qu'il ne connaît pas. Celui-ci, qui a laisse son auto devant sa porte, voyant au même endroit celle de Durand-Toucourt exactement semblable à la sienne, embrasse la jeune femme qui y est installée la confondant avec Marguerite qui lui avait annoncé sa visite. Surprise d'Arlette. Excuses de Raoul. Mais la beauté de l'une, le charme de l'autre, ont créé la première étincelle.

Arlette et Durand-Toucourt pénétrent dans l'appartement et préparent leur installation. Durand très maladroit, brise plusieurs objets. Arlette ne peut s'empêcher de faire la comparaison entre son peu séduisant fiancé et le sympathique garçon qui vient de l'embrasser par mégarde. Le nouveau couple engage Jean qui accepte de rester à son service. Au Lido, entre deux numéros, Raoul arrive et fait préparer un menu choisi pour Poupette qu'il

attend anxieusement.

Baigneuses, plongeons, maillots. Et voici, Poupette. Hélas, en six ans, elle est devenue méconnaissable. Quel tour de taille. Impossible de la reconnaître. — Mais c'est moi Poupette, ne me remetstu pas? — Formidable... dit Raoul, et il s'esclaffe de rire. Pour compenser sa désillusion, il commande beaucoup de champagne.

Pendant ce temps, Durand a terminé ses arrangements dans l'appartement. Il prend conge d'Arlette qui décide d'y rester pour y passer seule la nuit. Elle se déshabille pour prendre un bain.

Raoul de son côté ayant abandonné Poupette et complètement ivre, prend un taxi et tout en se faisant conduire fait boire le chauffeur. Les deux compères arrivent avec difficulté à trouver l'an-

cienne adresse de Raoul qui a complètement oublié que son appartement n'est plus à lui.

Pendant que le chauffeur qui accompagne Raoul monte avec lui à son appartement, Arlette est en train de prendre son bain.

Après quelques explications avec le chauffeur, Raoul se décide enfin à se coucher et il congé-

die son nouvel ami à qui il donne un rendez-vous pour un autre jour.

Raoul, reste seul, prend le pyjama d'Arlette, croyant prendre le sien, et se couche dans l'un des deux lits. Arlette rentre dans la chambre, se couche dans l'autre, n'ayant pas remarqué la pré-

Le lendemain matin Raoul s'éveille le premier A peine a-t-il ouvert les rideaux qu'il découvre une femme dans sa chambre. Il pousse un cri. Arlette réveillée en pousse un plus fort. — Qui êtes-vous? Et vous, êtes-vous Poupette?

La première alarme passée les jeunes gens se reconnaissent. Chacun se croit dans son apparte-

ment. «Pourquoi ne serait-ce pas notre appartement?», dit Raoul. Mais il apprend qu'Arlette va se marier le jour même, et Arlette qu'il doit partir le lendemain pour Pondichéry.

En attendant Durand arrive. «Il est arrivé un malheur, lui dit sa fiancée. Un homme a dormi dans ma chambre cette nuit ». Durand reste placide. Arlette appelle Raoul qui est allé s'habiller. « Enchanté de faire votre connaissance, Monsieur de Saint-Auban», répond simplement Durand.

Raoul prend congé. Durand part peu après, ayant convenu de retrouver sa fiancée à la mairie. A la suite de quelques scènes amusantes, Raoul reste seul un instant dans l'appartement; c'est à ce moment qu'arrive M. Isaac Dupont, notaire, qui cherche M. de Saint-Auban depuis plusieurs semaines. Raoul, persuadé que tout visiteur inconnu ne peut être qu'un huissier, avait toujours cherché à l'éviter, mais cette fois-ci, découragé, prêt à tout, il s'abandonne à lui : « Faites de moi ce que vous

Mais M. Dupont vient simplement annoncer à Raoul que son oncle est décédé il y a un mois en lui laissant une fortune de dix-sept millions.

« Si même vous désirez une petite avance immédiate, 200.000 francs, par exemple... » Maintenant Raoul est riche. Il sait qu'Arlette l'aime. Il n'y a pas de temps à perdre. Il court à

la mairie. Il faut arrêter ce mariage. Quelques semaines sont passées.

Un matin dans la chambre à coucher. Les deux lits sont de nouveau occupés par Arlette et Raoul... cette fois mari et femme. Le fidèle Jean toujours à leur service leur sert le petit déjeuner.



PUBLICITÉ

1 Affiche 160 240 - 2 Affiches 120 160 Photos 18×24, 24×30 et en couleurs — Clichés



ALBATROS-CHAVEZ PRÉSENTENT

##